

**pourquoi** **comment**

# Valoriser ses prairies

- Des prairies pérennes économes en intrants...
- d'associations graminées-légumineuse(s)...
- en maximisant le pâturage...
- globalement sur son exploitation

*La prairie offre un fourrage de qualité imbattable sur le plan des coûts.*



# Le système pâturant : productif avec très peu d'intrants

## Glossaire

### intrants :

engrais, pesticides, aliments du commerce, mais aussi énergie et capitaux importés sur l'exploitation dans le but de faciliter ou d'augmenter la production.

### adventices :

plantes qui apparaissent spontanément, dans un endroit où elles ne sont pas voulues par l'agriculteur.

### SAU :

surface agricole utile.

### SFP :

surface fourragère principale.

### GES :

gaz à effet de serre (essentiellement CO2, N2O, CH4).

**Avertissement :** ce qui est désigné dans ce document sous le nom de "prairie" est une prairie pluri-annuelle (pérenne) composée d'associations graminées-légumineuses.  
**Signe particulier supplémentaire :** elle est pâturée aussi souvent que possible...

Utiliser ce type de prairies comme pivot de son système de production, est une manière pertinente de valoriser l'énergie solaire en productions végétales et animales, avec l'aide de plusieurs alliés :

- la **photosynthèse** qui utilise l'énergie solaire pour produire de la biomasse à partir du gaz carbonique contenu dans l'air, de l'eau et des éléments minéraux du sol
- les **légumineuses**, plantes capables de valoriser l'azote contenu dans l'air,
- le **ruminant** qui pâture, capable d'assurer à lui seul plusieurs fonctions essentielles :
  - . la récolte (et la distribution) de sa propre alimentation,
  - . l'épandage d'éléments fertilisants
  - . le contrôle de nombreuses **adventices**...

**UNE VRAIE ROTATION**  
 En complément de la prairie, un peu de maïs ensilé et de mélanges céréaliers moissonnés fournissent tout ou partie du concentré énergétique ou azoté, notamment pour l'hiver.  
 Une rotation très répandue : prairies x 5 à 15 ans / maïs / mélanges céréaliers.  
 Avec un peu de technique et d'expérience, elle se révèle productive à très bas niveau d'intrants.  
 L'effet nettoyant de la prairie + l'alternance culture de printemps et d'automne permettent d'éviter les désherbants sur maïs et sur mélanges céréaliers.

## Fonctionnement

### d'un système pâturant :

- . économie
- . autonomie
- . respect de l'environnement

grâce aux légumineuses pas ou peu d'épandage d'N

Intrants : engrais, amendements, aliments, carburants...

"La vache : un animal extraordinaire avec une barre de coupe à l'avant et un épandeur à l'arrière"

André Pochon

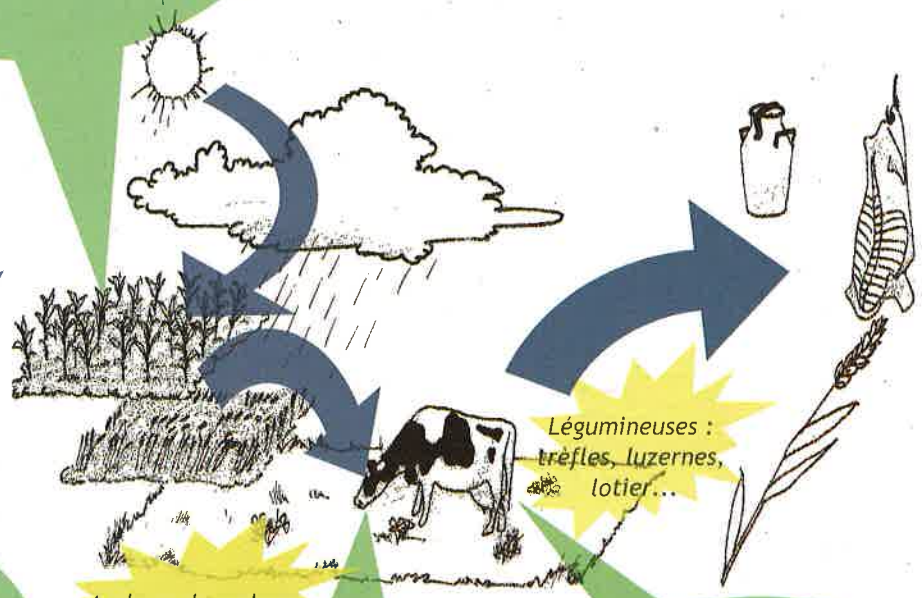
**BAS NIVEAU D'INTRANTS :**  
 emploi de carburants, engrais, pesticides minimisé  
 système de production très économe en énergies fossiles

stockage de carbone sous prairie

**PÂTURAGE**  
 aussi souvent que possible : l'herbe pâturée est un fourrage équilibré et économique.  
 Plus on pâture, moins on a besoin de stocker (2 à 3 TMS/an suivant les régions pour un système reposant sur le pâturage 9/12 mois).

Légumineuses : trèfles, luzernes, lotier...

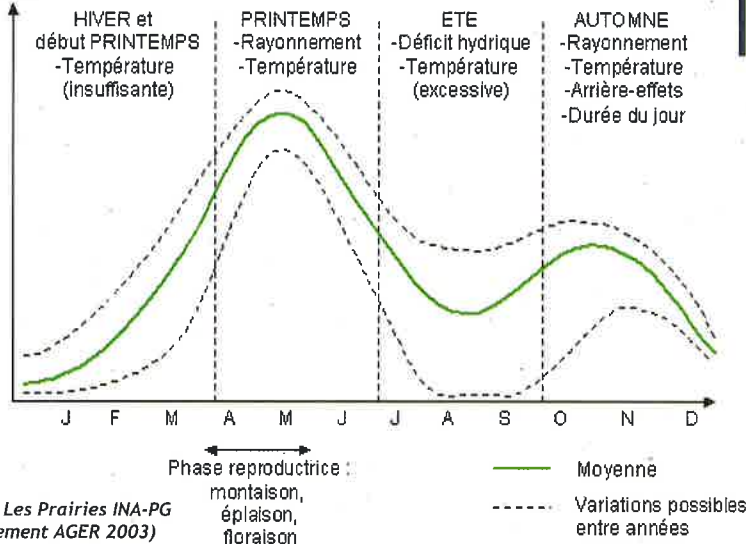
**ÉPANDAGE :**  
 un "service" assuré en grande partie par l'animal (peu de temps de présence en bâtiment, importance d'un maillage bocager protecteur dense)



# ... grâce à une conduite adaptée

## 1-Optimiser sa productivité :

Croissance potentielle de l'herbe de prairie  
(kg MS/ha/j)



(source Les Prairies INA-PG Département AGER 2003)

25% du rendement d'une prairie pérenne est réalisé à l'automne.

Bien que l'essentiel de son rendement soit réalisé au printemps et à l'automne, la pousse de l'herbe est finalement assez étalée. Les périodes de faible pousse ne doivent pas être négligées. Cette herbe non récoltée sera tout simplement perdue.

Seul le pâturage permet de valoriser cette faible quantité d'herbe sur ces périodes. Il favorisera les repousses en qualité et en quantité.

Une prairie pérenne a aussi la capacité de rattraper (en totalité ou en partie) la perte de rendement occasionnée à un moment donné (en 2003, en Vendée, la perte de rendement durant la période sèche et chaude a été récupérée grâce au très bon automne qui a suivi), ce qui est impossible avec une culture annuelle.

Si le lait produit à la pâture coûte 1, le lait produit avec des fourrages stockés coûte 4, Le lait produit avec des concentrés coûte entre 15 et 20. (L'Écho du CEDAPA n° 88)

## 2- Adapter les prairies à son exploitation

Le large panel d'espèces et variétés prairiales existant permet d'adapter la prairie aux conditions pédo-climatiques de chaque exploitation.

## 3- Adapter les prairies aux besoins de ses animaux

Les prairies peuvent aussi s'adapter aux besoins des animaux de l'exploitation (appétence, valeur alimentaire...)

## 4- Adapter son exploitation pour bien exploiter les prairies

La prairie doit être exploitée régulièrement toute l'année pour donner tout son potentiel:

- Une mise à l'herbe précoce (déterminante pour des repousses de qualité en quantité)
- Un chargement correct, un temps par paddock limité à 8 jours...
- Des chemins, bassins d'eau avec flotteurs, clôtures...

*"La protéine la moins chère est celle qui est pâturée par les animaux.  
La technique du pâturage tournant permet de maximiser la récolte de l'herbe par le pâturage".*  
S Jamin, 85

*"Avant tout chose, réfléchir à la création d'accès efficaces et des points d'eau".*  
M Lepage, 53

*"Toujours intégrer une prairie dans son assolement pour augmenter le taux de matière organique et pour l'effet nettoyant".*  
P Gallet, 72

*"Grâce aux prairies multi-espèces, nous avons augmenté le productivité de notre ferme".*  
Y Liaigre, 79

*"Il faut prendre le temps de se poser pour réfléchir aux orientations de l'exploitation".*  
J-M Pacheteau, 79

Voir fiches témoignages:

- . Valoriser l'herbe en système allaitant
- . Valoriser les engrais organiques
- . Miser sur la prairie multi-espèces
- . Maximiser le pâturage en système laitier
- . Gérer les adventices en systèmes herbagers
- . Réussir ses prairies

## Vos contacts pour en savoir plus

sur la construction et la conduite d'un système herbager...

**ADEAS CIVAM 72**  
31, rue d'Arcole  
72000 Le Mans  
Tél. 02 43 14 23 07  
[herbe.civam72@maison-des-paysans.fr](mailto:herbe.civam72@maison-des-paysans.fr)

**FD CIVAM 44**  
4, rue de la résistance  
44390 Saffré  
Tél. 02 40 14 59 00  
[info@fdcivam44.org](mailto:info@fdcivam44.org)

**FR CIVAM Pays de la Loire**  
4, rue de la résistance  
44390 Saffré  
Tél. 02 40 72 65 05  
[frcivampdl@free.fr](mailto:frcivampdl@free.fr)

**CIVAM AD 49**  
70, route de Nantes  
49610 Mûrs Erigné  
Tél. 02 41 39 48 75  
[civam.ad49@wanadoo.fr](mailto:civam.ad49@wanadoo.fr)

**GRAPEA**  
16, bd Louis Blanc  
85000 La Roche sur Yon  
Tél. 02 51 47 96 46  
[grapea@wanadoo.fr](mailto:grapea@wanadoo.fr)

**FR CIVAM Poitou-Charentes**  
Centre St-Joseph 12 bis, rue St Pierre  
79 500 MELLE  
Tél. 05 49 07 20 00  
[frcivampc@free.fr](mailto:frcivampc@free.fr)

**CIVAM AD 53**  
14, rue Jean-Baptiste Lafosse  
53000 Laval  
Tél. 09 77 90 04 11  
[civam.ad.53@gmail.com](mailto:civam.ad.53@gmail.com)

**CIVAM du Haut Bocage**  
34, Grande Rue  
79700 Mauléon  
Tél. 05 49 81 80 29  
[civamhb@wanadoo.fr](mailto:civamhb@wanadoo.fr)

# Miser sur les prairies pour réduire les coûts de production...

## Une prairie bien conduite = baisse des charges

### - Maximiser le pâturage pour limiter...

- les coûts de récolte
- les coûts de distribution
- les coûts de fertilisation
- le recours aux aliments concentrés.

### - Miser sur des prairies pérennes pour limiter...

- les coûts d'implantation (semences, mise en place..)
- les travaux du sol (allongement des rotations)
- le besoin en fertilisants de la culture suivante
- le salissement et les attaques de parasites globalement sur la rotation.

### - Utiliser des associations graminées et légumineuses pour...

- abandonner le recours aux engrais de synthèse et aux produits phytosanitaires.
- améliorer la valeur alimentaire de l'herbe et donc limiter les besoins en aliment concentré.
- fixer de l'azote de l'air pour les cultures suivantes.

## Trouver la cohérence du système :

*Pour que l'exploitation bénéficie de l'ensemble des avantages des prairies, le système de production devra être adapté dans sa globalité:*

### Un assolement basé sur les prairies :

- > à 55% de prairie pérenne dans la SAU

### L'alimentation du troupeau basée sur les prairies :

- > à 75% de la surface fourragère en prairie
- > à 60 ares de prairie par UGB

### Un niveau d'intensification permettant des économies d'intrants :

*souvent une réduction de 0,1 à 0,3 UGB/ha / système intensif est bienvenue pour gagner en autonomie par exemple en Vendée, jusqu'à 1,4 UGB/Ha de SFP atteignables en bovin lait, en autonomie alimentaire complète, et jusqu'à 1,6 UGB/ha de SFP en bovin viande, en autonomie alimentaire complète.*

### Des économies supérieures à la baisse du produit :

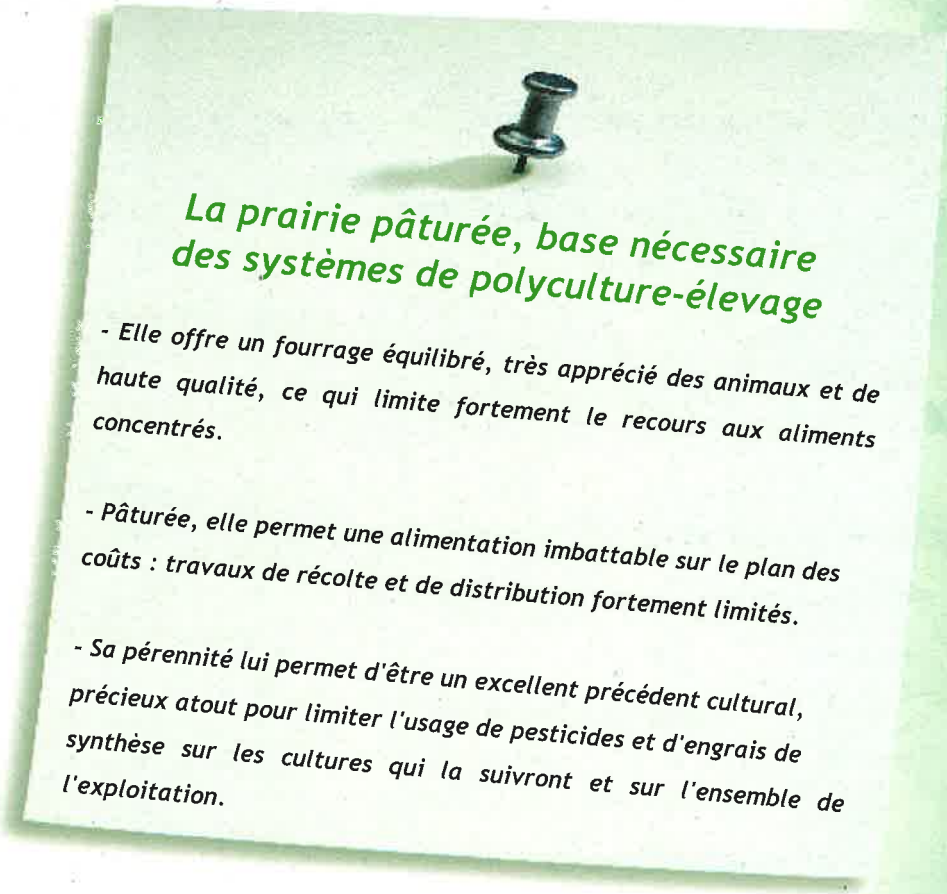
**un revenu maintenu voire amélioré**

### En savoir +

« Construire et conduire un système herbager économe » (Cahier technique du Réseau Agriculture Durable n° 1, 2<sup>ème</sup> édition, 2009)

« La prairie multi-espèces », guide pratique, Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire.

« L'herbe d'automne: un fourrage à valoriser par les troupeaux laitiers », Chambre Régionale d'Agriculture des Pays de la Loire.



### La prairie pâturée, base nécessaire des systèmes de polyculture-élevage

- Elle offre un fourrage équilibré, très apprécié des animaux et de haute qualité, ce qui limite fortement le recours aux aliments concentrés.
- Pâturée, elle permet une alimentation imbattable sur le plan des coûts : travaux de récolte et de distribution fortement limités.
- Sa pérennité lui permet d'être un excellent précédent cultural, précieux atout pour limiter l'usage de pesticides et d'engrais de synthèse sur les cultures qui la suivront et sur l'ensemble de l'exploitation.

### LA FORMATION COLLECTIVE : UN ATOUT POUR AVANCER

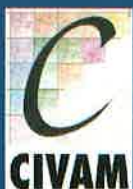
La mise en place d'un système de production basé sur les prairies peut nécessiter des changements importants sur une exploitation et se traduit souvent par des appréhensions chez les agriculteurs intéressés par ce type d'évolution.



Pour avancer dans la démarche, nombreux ont trouvé réponse en formation collective. Les échanges entre agriculteurs permettent souvent d'identifier les problèmes et de proposer des solutions adaptées. Vos questions se sont sûrement déjà posées et souvent résolues chez d'autres agriculteurs dans la même démarche. Rien ne vaut les conseils d'un herbager averti.

Ce document est disponible au Réseau agriculture durable 02 99 77 39 25 ou agriculture-durable@wanadoo.fr

Coordination : Xavier Deniaud, Grapea (85).  
Mise en forme : JM Lusson, RAD.  
Réalisé avec OpenOffice, logiciel libre.  
Dessins François Gabillard.  
Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales par Imprimerie Le Galliard, 35510 Cesson-Sévigné.



# RÉUSSIR SES PRAIRIES (semis, choix d'espèces)



Réussir ses semis de prairies, c'est important. Quelques techniques de base pour y parvenir ainsi que des clés pour bien choisir ses mélanges.

## Les questions que je dois me poser...

- Quels sont mes objectifs en terme de longévité de ma prairie ?
- Quel est le type de sol ?
- Quel est le climat ?
- Quel sera le mode d'exploitation? (pâturage, fauche ou les 2 ?)
- Pour quels type d'animaux ? (besoins alimentaires différents)

## Règles et techniques de base à adopter

- Date de semis: Deux périodes de semis sont favorables à la germination et au développement de la prairie.  
Les semis de fin d'été sont les plus fréquents.  
Le semis de printemps devra avoir lieu très tôt, avant fin mars pour assurer le développement de la prairie. Les semis sous couvert sont souvent choisis à cette période pour limiter les risques liés aux fortes chaleur précoces.
- Associer des légumineuses aux graminées permet de réduire fortement les intrants, et d'avoir une productivité correcte et régulière.
- Le sol devra être meuble et homogène pour favoriser les remontées capillaires et un développement rapide des racines.
- Profondeur de semis: 1 à 2 cm de profondeur: plus profondément, elle risque de s'épuiser ; trop en surface la levée risque d'être irrégulière. Si c'est un semoir en ligne, les sabots devront être relevés au maximum.
- Tassement: L'objectif est d'obtenir un bon contact entre la graine et la terre. Pour cela TASSER, TASSER, n'hésitez pas à passer 3 fois le rouleau.

*"Tassez et tassez : on doit pouvoir rouler à vélo sur la prairie après le semis".*

André Pochon

**REMARQUES:** Remplir la trémie par petites doses pour maintenir un mélange homogène, en évitant que les petites graines descendent plus vite.

# Mes ingrédients...

(Une fois le mélange composé à partir des espèces ci-dessous, semer à 20 kg/ha)

Espèces de base	Avantages	Inconvénients	Doses de semis	Pâturage	Fauche	Pérennité
<b>Ray-Grass Anglais</b>	- qualité fourragère - appétence - implantation rapide	- nécessite des sols sains - ne pousse pas au dessus de 25 °C - résiste mal à la sécheresse	12 à 15kg/ha	•••	••	•••
<b>Fétuque élevée</b>	- adaptée à tous types de sol - résiste à l'eau et à la sécheresse - résiste au piétinement - valorise bien les pluies d'été - important choix de variétés	- implantation lente - appétence limitée (variétés très importantes)	14 à 18kg/ha	••	••••	•••
<b>Dactyle</b>	- adapté aux sols séchants - valorise bien les pluies d'été - valeur alimentaire correcte	- nécessite une fauche par an - implantation lente - Appétence limitée	15 kg/ha	•	••••	•••
<b>Ray-Grass Hybride</b>	- implantation rapide - valeur alimentaire correcte	- pérennité limitée à 3 ans	10 kg/ha	•	••••	•
<b>Ray-Grass Italien</b>	- rendements importants - implantation rapide	- ne résiste pas à la sécheresse - remontaison gênante pour le pâturage	10 kg/ha	•	••••	•
<b>Trèfle Blanc</b>	- choix de variétés important - apport de protéines intéressant - association possible avec toutes graminées - bonne valeur fourragère	- n'aime pas les excès d'eau - attention aux météorisations, s'il y a trop de trèfle	2 à 3 kg/ha	••••	••	•••
<b>Trèfle Violet</b>	- très bonne valeur fourragère - fort potentiel de production	- sensible à la sécheresse - risque de météorisation au pâturage	10kg associés au RGH	•	••••	•
<b>Trèfle incarnat (trèfle rouge)</b>	- légumineuse non météorisante - très bonne valeur fourragère - pousse rapide et importante - intéressante en intercultures	- espèce annuelle qui ne fournit souvent qu'une coupe - ne supporte pas la sécheresse	10kg associés au RGI	••	••••	0
<b>Trèfle Hybride</b>	- bonne productivité - très bonne valeur fourragère - résiste aux excès d'eau	- pouvoir météorisant variable	Environ 3 à 4kg/ha	••	••	••
<b>Luzerne</b>	- résiste bien à la sécheresse - excellente légumineuse fourragère	- implantation lente - redoute les sols acides - ne tolère pas les excès d'eau	25kg/ha en pur et 13kg en assoc	•	••••	••

Espèces de complément	Avantages	Inconvénients	Doses de semis	Pâturage	Fauche	Pérennité
<b>Pâturin</b>	- colonise les trous	- productivité moyenne - Les variétés commercialisées ne sont pas adaptées aux prairies multi espèces	3-4kg/ha en assoc	•••	•	•••
<b>Fléole</b>	- Résiste aux excès d'eau - bien adaptée aux zones froides et acide	- sensible à la sécheresse - implantation lente - peu de repousses	3-7 kg/ha	•	••••	•••
<b>Fétuque des prés</b>	- résiste aux excès d'eau - valeur alimentaire intéressante	- sensible à la sécheresse - sensible au piétinement en zone humide	3-5kg/ha en assoc	•••	••	•••
<b>Lotier corniculé</b>	- très favorable à la production laitière - riche en tanin, donc anti météorisant	- peu agressif, risque de disparition - sensible au piétinement et aux excès d'eau	4kg/ha en assoc	•	••	••
<b>Sainfoin</b>	- convient bien en terrains calcaires et sechants - résiste au froid - anti météorisante	- faible rendement - sensible au piétinement et aux excès d'eau	-	•	••••	••



## Mes recettes...

### Sur mes sols séchants :

*"Dactyle et féтуque résistent mieux à la sécheresse et valorisent les pluies estivales même en cas de forte chaleur. La montée en épis au printemps nécessite une rotation plus rapide des animaux au pâturage.*

*Agressif, le dactyle doit être pâturé ras et fauché au moins une fois dans l'année pour éviter qu'il monte en « touffes ». Son pouvoir couvrant nécessite également d'associer un trèfle blanc assez agressif pour la pérennité de l'association."*

Claude, éleveur allaitant en Vendée

### Sur mes sols hétérogènes et hydromorphes :

*"Je dispose de sols très humides l'hiver et séchant l'été. Pour cela, une base de féтуque élevée convient très bien. En plus de deux variétés de trèfle (+ ou - agressif), j'associe à la féтуque du RGA et du dactyle. La diversité au semis répond à l'hétérogénéité du terrain.*

*L'essentiel dans ces parcelles difficiles est d'obtenir un rendement d'herbe satisfaisant."*

Olivier, éleveur allaitant en Vendée

### Pour mes vaches laitières :

*"J'utilise une association RGA + TB pour les parcelles qui seront majoritairement pâturées (25 ares/VL).*

*L'appétence, la haute valeur alimentaire et la souplesse d'exploitation conviennent très bien au pâturage.*

*J'ajoute de la féтуque élevée et du dactyle dans les autres parcelles qui pourront être fauchés et pâturés (facilité de séchage, repousses estivales)."*

Jean-Paul, éleveur laitier en Vendée

### Pour mes vaches allaitantes :

*"Chez moi, l'association féтуque élevée + RGA + TB constitue l'essentiel de mes prairies.*

*Elle est adaptée aussi bien à la fauche qu'au pâturage, ce qui facilite énormément la gestion de l'herbe globalement sur l'exploitation (appétence, variation de la pousse...)*

Francky, éleveur allaitant en Vendée

### Une prairie multi-espèces dédiée à la fauche :

*"Nous avons choisi d'implanter une multi-espèces riche en légumineuses sur une parcelle éloignée et difficilement pâturable. Ce mélange à 5 kg/ha de chaque espèce*

*(trèfle violet, RGA, féтуque élevée et fléole) sauf pour la luzerne (15 kg/ha) a pour but d'améliorer l'autonomie alimentaire de l'exploitation à moindre coût".*

Yann, éleveur allaitant en Deux-Sèvres

# "A chaque situation, sa prairie"

Les principes et techniques de semis de Stéphane Jamin, producteur de lait au GAEC de la Petite Ronde en Vendée.

### En bref

- La Boissière de Montaigu (Vendée)
- 2 UTH
- 98 ha SAU
- 475 000 l de quota
- 70 VL à 7100 l vendus/an
- 1.3 UGB/ha de SFP
- 60 ares d'herbe/UGB
- 21% de maïs/SFP

**De quelles espèces sont composées vos prairies ?**

**Stéphane Jamin :** Nos 65 ha de prairie sont composés de 15 ha de prairies naturelles (sursemés avec du Trèfle violet de la féтуque et du dactyle), 20 ha de RGA + TB, 10 ha de RGH + TV, et 20 ha de RGA+ TB associé à du dactyle ou de la féтуque élevée (12kg de dactyle ou de féтуque + 8kg de RGA + 4 kg de Trèfle blanc).

**Les prairies dédiées aux vaches laitières sont-elles différentes de celles pour les génisses ?**

**Stéphane :** La préférence est donnée aux vaches pour les prairies à base de RGA + TB bien qu'elles peuvent aussi pâturer les autres associations en cas de besoin.

**Avez-vous des prairies spécifiques à la fauche ?**

**Stéphane :** Les RGH + TV (semées à 10kg de chaque) et les prairies naturelles sont principalement destinés à la fauche. Les associations contenant du dactyle ou de la féтуque sont aussi bien adaptées à la fauche qu'au pâturage, ce qui facilite la gestion fauche-pâturage en période de forte pousse.

**Est-ce que les années passées (sèches puis humides) ont modifié vos choix d'espèces prairiales ?**

**Stéphane :** Nous avons essayé un RGA intermédiaire, plus précoce. Le but était que le RGA puisse donner l'essentiel de son rendement de printemps avant les coups de chaleur et le manque d'eau. Il a été semé sur une parcelle très portante, précoce et séchante. La pousse est un peu plus rapide, mais il faut être plus vigilant sur la remontaison.

Nous avons également essayé un mélange RGA + fléole + féтуque des prés + trèfle blanc. Pour le moment nous observons que ça ressemble fortement au RGA+TB !

**Quel est l'itinéraire cultural des prairies sur votre exploitation ?**

**Stéphane :** Toutes les prairies sont semées après une céréale à paille. Tout de suite après la moisson, une première préparation de sol est réalisée. A ce moment là, il reste souvent suffisamment d'humidité dans le sol pour pouvoir le travailler. Un second déchaumage est réalisé en août. Les semis sont réalisés en combiné à partir du 20-25 août. Le tassement se fait au rouleau après le semis. Pour garder les bonnes proportions, nous mélangeons les semences au sol à la pelle et remplissons le semoir régulièrement.

**Certains sont réticents à implanter des légumineuses du fait de la non possibilité de désherber ? Comment procédez-vous ? Quelles précautions faut-il prendre ?**

**Stéphane :** Le précédent céréale à paille permet de réaliser des faux-semis (déchaumage) en favorisant les levées de mauvaises herbes avant le semis. Il arrive que la prairie soit un peu sale en sortie d'hiver. Dans ce cas, un pâturage précoce, à bonne portance, est le meilleur moyen de désherbage. A cette période les animaux ne trient pas et nettoient tout. Auparavant, les prairies étaient retournées de façon mathématique tous les 5/6 ans. Désormais, elles sont cassées en fonction de leur niveau de salissement et de productivité. Aujourd'hui, le recours au désherbage chimique est très très rare sur les prairies. Le travail sur le préventif (rotations et faux-semis) est payant.

### Repères : (2009)

VA hors DPU/  
Produit = 48 %

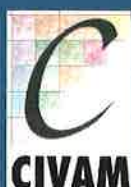
EBE / Produit = 47 %

EBE = 230 €/1000 l

Rédaction : Xavier Deniaud,  
Grapea.

Mise en forme : JM Lusson, RAD  
Réalisé avec Openoffice.org,  
logiciel libre.

Imprimé sur papier recyclé  
avec des encres végétales par  
Imprimerie Le Galliard,  
35510 Cesson-Sévigné.



**pourquoi comment**  
optimiser les prairies

# Maximiser le PÂTURAGE EN SYSTÈME LAITIER



Mickaël Lepage avec ses parents et associés.

## En bref

- . Le Chênot, Changé, (Mayenne)
  - . 3 UTHF
  - . Quota : 330 000 l
  - . Vente directe : 17 000 l
  - . Lait vendu : 300 000 l
  - . SAU : 95 ha
- dont
- . 80 ha de prairies
  - 20 ha RGA-TB,
  - 20 ha RGH-TV,
  - 20 ha multiespèces ,
  - 20 ha permanentes
  - . 15 ha céréales dont 10 auto-consommés
  - . 95 ares d'herbe /UGB
  - . 1,05 UGB/ha SFP
  - . 3 t MS stockées/UGB/an
  - . 750 Kg de concentrés/consommés UGB/an

Depuis l'année 2000, les associés de la ferme du Chênot sont en recherche permanente de performance économique via la mise en place d'un système herbager pâturant. Retour sur la construction de ce système.

## Intérêts

- Réduction puis arrêt du concentré en période de pâturage
- Réduction des stocks fourragers nécessaires
- Allègement des coûts alimentaires (moyenne sur 4 ans de 45 €/1000 l produits)
- Suppression des engrais minéraux et des produits phytosanitaires pour les prairies
- Un système moins dépendant des fluctuations du marché

## Règles

- Faire varier la surface pâturée en fonction de la pousse de l'herbe
- Sortir les animaux dès que le sol porte
- Allonger la période de pâturage [stocker l'herbe sur pied]
- Observer régulièrement les prairies et éviter l'accélération à contre-temps (quand l'offre d'herbe ne suffit pas à couvrir la demande, le tour de pâturage s'accélère et l'herbe manque de plus en plus)

## Moyens

- Nombres de paddocks : 25 pour les vaches et 8 pour les génisses
- Surface par paddock : 1 ha (de 0,5 ha à 2 ha maximum)
- Temps de présence maximum par paddock : 4 jours
- Hauteur d'herbe pour entrée dans une parcelle : 15 cm, pour en sortir 5 cm
- Débrayage : fauche des surplus d'herbe

## Zoom

### Sortez-les dès que ça porte .....

Avec environ 80 ares disponibles/VL, l'objectif est de faire pâturer le maximum et donc le plus tôt possible, en tenant compte évidemment de la portance des parcelles.

Cette phase de déprimage intervient en début de période de vèlage (groupée au printemps) lorsque les vaches qui viennent de vêler ont des besoins plus importants. D'abord quelques heures par jour puis progressivement la journée entière puis enfin jour et nuit, en général début avril.

Ce premier pâturage permet de faire taller les plantes, améliore leur résistance, redonne de la lumière aux légumineuses, dynamise les tissus racinaires. Pour l'animal, cette première sortie s'apparente à un apport substantiel de vitamines et améliore la production.

Vers mi-avril, dès que la pousse de l'herbe suffit à nourrir les animaux, alors le recours aux fourrages stockés est arrêté. Il faut pour cela que la pousse dépasse 20 Kg de MS/ha/j [pour 18 Kg MS ingérés /80 ares/VL].

Et enfin, pour nous mêmes, cette période est le moment idéal pour se réapproprier les décisions pour la nouvelle campagne de pâturage et de récolte de l'herbe...



....c'est ce qui importe !

## "Observer et réfléchir"

### Comment as-tu réalisé tes paddocks ?

**Mickaël Lepage :** Tout d'abord, il y a eu une réflexion par rapport à la dimension équilibrée des paddocks (environ 1 ha) en fonction de la taille du troupeau (max 48 VL). Ensuite, nous avons réfléchi à l'utilisation ou la création d'accès efficaces.

### C'est à dire ?

**Mickaël :** Les accès sont réalisés en fonction de la qualité et de l'inclinaison des sols. Ils sont assez étroits (environ 3,5m de large) ce qui favorise les déplacements en file indienne et oblige les vaches à avancer. Nous avons pris compte également des haies existantes afin de protéger les animaux des intempéries. D'ailleurs, nous replantons régulièrement des haies (environ 0,5km/an) pour créer de nouveaux corridors de biodiversité et pouvoir délimiter plus efficacement les 40 ha accessibles pour les vaches.

### Quelle taille font les parcs ?

**Mickaël :** Au niveau du dimensionnement, mon expérience irlandaise en stage m'a inspiré. Après chaque traite, une nouvelle aire de pâturage est offerte [fil avant] et doit correspondre aux besoins du troupeau et au respect de retour d'environ 6 semaines. Ainsi, le paddock moyen sur la ferme mesure environ 1 ha. Selon le cycle de pâturage et les besoins du troupeau, il sera pâturé en 2 à 4 jours.

### Comment rationnes-tu la quantité d'herbe offerte ?

**Mickaël :** Le long des parcelles, des piquets de bois (la clôture électrique) sont distants de 15 mètres. En fonction de la saison, nous adaptons la surface disponible en positionnant un fil devant les vaches, les piquets nous servant de repères : une longueur entre deux piquets équivaut à 10 ares.

Les paddocks sont rectangulaires avec une largeur comprise entre 60 et 80 mètres.

### Comment organises-tu le pâturage ?

**Mickaël :** J'optimise au maximum la prairie. Pour cela, je prends le temps d'observer le comportement de l'animal, la pousse de l'herbe, l'état de mes prairies...

Tout d'abord, je choisis une parcelle de référence qui sera la première pâturée.

Cette parcelle sera différente selon les années. Je la sélectionne en fonction de la portance de mes sols.

Ensuite, j'essaie de suivre un circuit de pâturage me permettant de passer d'une parcelle à l'autre, en créant un décalage de pousse.

Les prairies plus précoces (exemple une multi-espèces avec dactyle à épiaison rapide) seront utilisées en priorité ou alors seront fauchées.

Globalement, pour une bonne gestion de son circuit de pâturage, il convient de disposer d'une flore homogène et riche en légumineuses, qui constituent le moteur de la prairie.

### Justement, quelles sont les facteurs de décision pour entrer dans un paddock ?

**Mickaël :** L'entrée dans un paddock se fait lorsque la hauteur de l'herbe est proche de 15 cm mesurés à l'herbomètre, soit 20-22 cm feuilles tendues.

Les vaches en sortiront à une hauteur d'herbe d'environ 4-5 cm.

Dans le cas où la pousse de l'herbe ralentit et devient inférieure aux besoins du troupeau, nous redistribuons du foin, enrubannage ou ensilage d'herbe pré-fané pour éviter le phénomène d'accélération à contre-temps. Nous veillons donc à garder un temps de retour autour de 40-45 jours en recherchant la meilleure combinaison entre qualité et quantité d'herbe offerte.

"Nous avons réfléchi à l'utilisation ou à la création d'accès efficaces aux parcelles".

"Entrée dans les paddocks quand la hauteur d'herbe feuilles tendues est de 20-22 cm feuilles tendues. Sortie à 4-5cm."

### Repères :

VA hors DPU/  
Produit = 63 %

EBE / Produit = 50 %

EBE = 280 €/1000 l

# Valoriser l'herbe en SYSTEME ALLAITANT



Jean-Marc Pacheteau

Depuis quatre ans, Jean-Marc Pacheteau augmente la part de prairie associée dans son assolement pour limiter le labour, l'utilisation d'ammonitrates et les surcharges de travail au printemps. Aujourd'hui, il se dit "satisfait à 200%" de son système herbager.

## En bref

- . Le Magny, Montigny, (Deux-Sèvres)
- . 1 UTH
- . 69 PMTVA
- . Race : 2/3 Parthenaise  
1/3 Charolaise
- . 65 vêlages naisseur engraisseur (taurillon)
- . SAU : 75 ha
- 30 ha prairie multi-espèces
- 25 ha prairie naturelle
- 10 ha en maïs ensilage
- 10 ha en mélange céréalière
- . 47 ares herbe/UGB
- . 1,9 UGB/ha SFP
- . 2,5 T MS stockée/UGB/an
- . 550 kg concentrés achetés/UGB/an

## Intérêts

- Réduire mes coûts de production : engrais, aliment, mécanisation...
- Diminuer mes surcharges de travail
- Améliorer le bien-être animal et les conséquences sur l'environnement

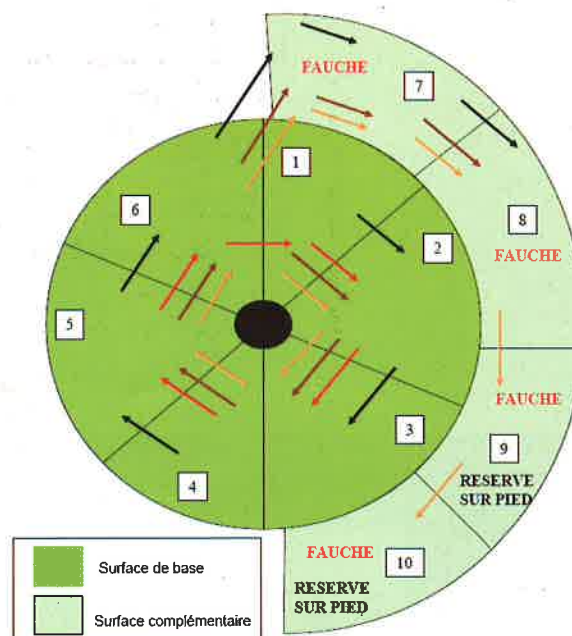
## Règles

- Associer graminées et légumineuses dans mes prairies
- Débuter le pâturage tournant dès la sortie d'hiver : avant d'avoir de l'herbe
- Faire varier la surface pâturée en fonction de la pousse de l'herbe (selon la saison)

## Moyens

- 25 ares/vache allaitante + veau = surface de base uniquement pâturée
- Diviser la surface de base en 3 à 4 paddocks de taille équivalente
- Ajouter des paddocks complémentaires pour faire pâturer après les fauches
- Respecter les hauteurs d'herbe = entrée dans l'idéal à 18-22 cm et sortie à 5-7 cm
- Faucher les parcelles quand la hauteur d'herbe dépasse 25 cm.

## Déroulement d'une saison de pâturage



→ **Février : Mise à l'herbe et 1<sup>er</sup> tour :** déprimage de tous les paddocks et création d'un décalage de croissance de l'herbe entre les paddocks.

→ **Avril : 2<sup>e</sup> tour :** Le pâturage reprend au paddock 1 lorsqu'il a atteint 18cm/22 cm.

Une fois la surface de base pâturée, tant que l'herbe du paddock 1 n'a pas atteint 18cm/22 cm, les paddocks complémentaires sont pâturés.

→ **Mai/Juin : 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> tours :** C'est l'époque de la pleine pousse d'herbe. Les paddocks de la surface de base suffisent à l'alimentation du troupeau. Les paddocks complémentaires sont fauchés.

→ **Juin/Juillet : 5<sup>e</sup> tour et suite** Avec la chaleur et les faibles précipitations de l'été, les paddocks de la surface de base peuvent ne plus suffire. Certains paddocks complémentaires seront pâturés en attendant que le paddock 1 atteigne 18/22cm. Les autres paddocks complémentaires constitueront des réserves d'herbe sur pied.

**En attendant l'automne :** Si tous les paddocks sont pâturés et que l'herbe vient à manquer, il est préférable de parquer les bêtes sur une parcelle et d'apporter du fourrage.

## La démarche

"Prendre le temps de la réflexion pour l'installation des chemins, points d'eau, clôtures..."

# "Pâture pour économiser"

Pourquoi t'orientes-tu vers un système herbager ?

**Jean-Marc Pacheteau :** Je ne supportais plus de labourer, d'épandre de l'ammonitrate et de travailler comme un fou au printemps. Je veux donner une meilleure image de l'agriculture à mes enfants.

Aujourd'hui, j'implante des prairies multi-espèces qui sont très productives sans intrants. La pousse d'herbe d'une prairie associée est plus régulière que le RGI et mes vaches la valorisent mieux. Je fais des économies et l'état de mes animaux s'améliore grâce au pâturage.

Comment gères-tu tes prairies ?

**Jean-Marc :** Chaque îlot est divisé en trois à cinq paddocks : plus les paddocks sont petits, plus c'est facile à gérer.

Ensuite, je sors mes vèlages d'automne ou mes génisses le plus tôt possible pour le déprimaie : fin février-début mars. Je les laisse quelques jours sur chaque parcelle pour nettoyer mes prairies. Ça marque un peu les prairies mais on améliore la qualité car on apporte de la lumière au trèfle. En plus ça me permet d'utiliser moins de stock.

Dès que le temps est poussant, je fais attention à la hauteur d'herbe de mon premier paddock.

Dès que la hauteur atteint 20 cm, je fais rentrer mon lot dans ce paddock. Je change de paddock tous les 4-5 jours au printemps. Quand je sors les vaches, il faut que les refus autour des bouses soient entamés sinon au prochain tour, les graminées seront dures et les vaches ne voudront pas les manger.

Quels conseils donnerais-tu à un agriculteur qui veut essayer ?

**Jean-Marc :** Il faut aller voir ses voisins qui sont déjà dans ce système. Au début, lors de la pleine pousse d'herbe, on se sent dépassé. On ne sait pas s'il faut faire pâturer tel paddock ou le laisser pour la fauche.

Dans ce système, l'installation et l'entretien de la clôture représentent une bonne part du travail. Alors au démarrage, il faut aussi prendre le temps de la réflexion pour l'installation des chemins, des points d'eau etc. Mais je ne regrette pas d'avoir divisé mes parcelles quand je vois comment mes vaches sont douces depuis que je les manipule souvent.

## Repères :

VA hors DPU/  
Produit = 33 %

EBE / Produit = 46 %

## En savoir +

« Construire et conduire un système herbager économe »  
Cahier technique de l'agriculture durable, RAD.

Pourquoi/comment  
« Engraisser ses bovins au pâturage »  
Pourquoi/comment,  
Civam du Haut Bocage.

## Zoom

### Engraisser à l'herbe, c'est possible

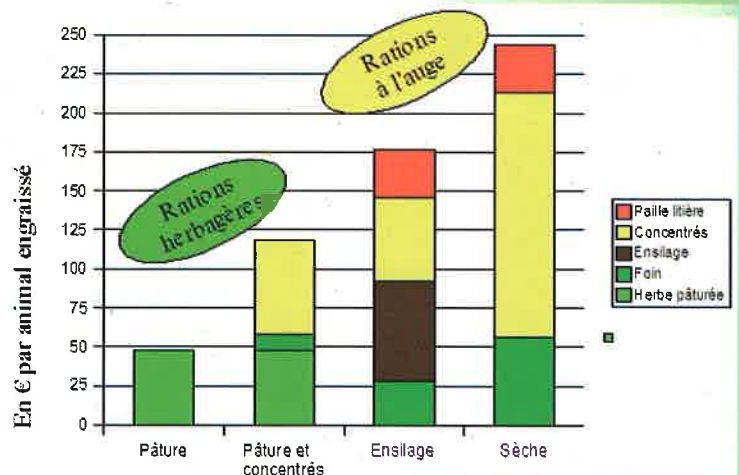
"Avec douze agriculteurs du Civam du Haut Bocage, j'ai expérimenté l'engraissement des bovins au pâturage" témoigne Jean-Marc, satisfait d'avoir beaucoup augmenté ses marges... et diminué son temps de travail avec cette méthode.

Résultats moyens sur trois ans (2006 à 2008) :

	Moyenne du groupe
Ares pâturés/animal	30
Poids carcasse moyen en kg	419
Note finale engraissement	3
Classement des carcasses	33% U et 67% R
Durée engraissement en j	138
Gain moyen quotidien en g/j	887

Méthode de calcul du coût de ration :

Calculé à partir des prix d'achat pour les correcteurs azotés et tourteaux de soja, et des coûts de production po reste de la ration (de la récolte à la distribution des alime  
Sources : Chambre d'Agriculture de Lozère, 2007.



Rédaction : Thomas Liaigre,  
Civam Haut-Bocage (79)  
Mise en forme : JM Lussion, RAD  
Réalisé avec Openoffice.org,  
logiciel libre.  
Imprimé sur papier recyclé  
avec des encres végétales par  
Imprimerie Le Galliard,  
35510 Cesson-Sévigné.



# Valoriser les ENGRAIS ORGANIQUES

Benoît Fonteneau

## En bref

- . Bellevue, Torfou, (49)
- . 1 UTHF
- . Système Naisseur engraisseur (broutards+ taurillons)
- . Race Charolaise, 66 PMTVA, 45 vèlages
- . SAU : 88 ha dont 58 ha de prairies temporaires graminées-légumineuses
- 16 ha de prairies naturelles
- 4 ha de triticale
- 6 ha de mélanges céréaliers
- 4 ha maïs
- . 79 ares d'herbe /UGB
- . 1,2 UGB/ha SFP
- . 1,7 t MS stockées/ UGB/an
- . 21 kg concentrés/ achetés UGB/an.

Depuis son installation en 2001, Benoît Fonteneau vise l'autonomie sur son exploitation à l'aide d'un système herbager économe. La mise en place de rotation avec des légumineuses et une bonne valorisation des matières organiques sont pour lui des solutions pour diminuer l'utilisation des engrais chimiques.

## Intérêts

- Maintenir la fertilité des sols
- Accélérer le démarrage en végétation en zone séchante
- Augmenter le rendement en herbe récoltée
- Faire l'impasse d'engrais minéraux sur prairies

## Règles

- Faire des apports réguliers de matières organiques en petite quantité
- Valoriser les engrais organiques en priorité sur les prairies fauchées
- Limiter les pertes de la valeur fertilisante du fumier
- Intégrer des légumineuses dans les rotations

## Moyens

- Épandre 10 T/ha et par an de fumier sur les prairies
- Utiliser le lisier après le déprimage pour donner un coup de fouet à la prairie
- Maintenir un chaulage régulier des parcelles.

## Zoom

### Un bon compost en un mois

Par rapport au fumier frais, le compost a des avantages :

- . Assainissement par destruction des graines d'adventices et pathogènes
- . Homogénéisation du matériau par mise en tas et retournement
- . Amélioration de la structure et de la fertilité du sol car plus riche en matière organique stable en cours d'humification
- . Diminution des quantités à épandre.

Pour fabriquer un compost, on peut passer le fumier dans l'épandeur en avançant très lentement pour l'émietter et dresser un tas bien aéré.

Placer le tas à l'abri d'une haie, pour réduire les variations d'humidité et les pertes par lessivage.

Une vieille bâche (trouée pour l'aération) peut favoriser la montée en température et le maintien d'une bonne humidité. Mais il vaut mieux la retirer dès que ça chauffe : le tas doit monter à 55-60°C pour neutraliser pathogènes et graines.

Dès que sa température commence à baisser (une sonde enfoncée dans le tas est utile), un retournement s'impose pour relancer le processus et pour que l'ensemble du tas soit "hygiénisé".

10 à 15 jours après ce retournement, le compost peut être épandu encore fumant à 10 T/ha. Ce compost jeune est idéal pour stimuler le départ en végétation. Épandu sur prairie en avril, il "fond" en 15 jours.

Une récente étude comparative de la Chambre d'Agriculture et de la FDCUMA de l'Allier a montré que la solution du compostage (avec deux retournements) est moins gourmande en temps (8h50 / 100 t de fumier) par rapport à l'épandage direct stabulation à 1,5 km (9h55) et à la solution du tas benné au champ puis épandu (11h10). Le surcoût du compostage / solution épandage direct est de 13 %. L'option stockage au champ puis épandage est la plus onéreuse.



## La démarche

# "Maintenir la Valeur agronomique des sols grâce aux engrais organiques"

"Une bonne gestion de la fertilisation organique et l'introduction de légumineuses m'ont permis de réduire l'utilisation des engrais minéraux."

" Le chaulage participe au bon entretien de la vie du sol."

Pourquoi avez-vous choisi de mettre en place un système herbager ? Quelle optimisation des prairies ?

**Benoît Fonteneau** : Depuis la reprise de la ferme de mon père en 2001, j'ai souhaité avant tout mettre en place un système herbager plus autonome.

Le premier intérêt que j'y ai vu est un avantage économique : réduire les charges au maximum pour des meilleurs résultats économiques.

Mon père travaillait essentiellement avec des prairies temporaires de courte durée à base de RGI en rotation avec du blé et du maïs. La reprise de 27 ha en 2002 m'a permis de mettre en place des prairies de graminées-légumineuses.

Avec les terrains plutôt séchant, j'ai choisi d'implanter un mélange à base de fétuque, dactyle, trèfle blanc et trèfle hybride. Les prairies restent implantées 4-5 ans. Après, je fais soit un mélange céréalier, soit un triticale, soit un maïs. La conduite du pâturage se fait grâce au pâturage tournant. Je conduis mon troupeau en 2 lots : les vêlages de printemps et les vêlages d'automne.

Comment valorisez-vous les engrais de ferme sur votre exploitation ?

**Benoît** : L'élevage produit environ 400T de fumier par an. Il est valorisé en priorité sur les prairies qui seront fauchées au moins une fois. J'épands à environ 10T/ha.

De plus, j'importe 600 m3 de lisier de bovin dilué (valeur 2UN/m3) et 100 T de fumier sur un îlot éloigné de la ferme.

Le fumier est apporté à l'automne.

Le lisier est épandu en février-mars sur prairie (30 m3/ha). Il a un effet coup de fouet très intéressant, mais n'a pas d'effet structurant sur le sol.

Tous les ans, environ 60 ha reçoivent des matières organiques.

Mon idée est de passer tous les ans avec de faibles apports.

Cette gestion de la fertilisation organique et l'introduction de légumineuses m'ont permis de réduire l'utilisation d'engrais minéraux : en 2001, j'en achetais 8T par an. Aujourd'hui, je n'en achète plus que 2T que j'apporte sur céréales au printemps : 50 UN/ha sur triticale, 20 UN/ha sur mélange céréalier.

Quels types d'engrais de ferme produisez-vous sur votre exploitation ?

**Benoît** : J'utilise essentiellement du fumier frais. J'essaie de l'homogénéiser une fois en le retournant. Pour l'instant, je ne le composte pas. Mais je vois bien l'intérêt d'un compost jeune.

Le fumier est stocké pour une partie sur une fumière couverte et l'autre au champ. J'essaie de limiter les pertes de la valeur fertilisante du fumier au maximum.

Faites-vous l'impasse en chaulage sur vos prairies ?

**Benoît** : Non, j'apporte un amendement calcaire (32 % CaO) et magnésien (18 % MgO + oligo-éléments) d'origine sédimentaire marine tous les 3 ans sur les prairies à hauteur de 25 T /an (1T/ha). Cela participe au bon entretien de la vie du sol, notamment de la vie microbienne.

L'avantage des prairies dans votre rotation ?

**Benoît** : Dans la rotation, la prairie fait bénéficier à la céréale de l'azote stocké par les légumineuses et permet de réduire le besoin en azote minéral pour la céréale.

## Repères :

VA hors DPU/  
Produit = 41 %

EBE / Produit = 35 %

## En savoir +

« Réduire les intrants avec le bilan des minéraux »  
Cahier technique de l'agriculture durable,  
Réseau agriculture durable, 02 99 77 3 9 25.

Rédaction : Hélène Pineau,  
Civam AD 49.  
Mise en forme : JM Lusson, RAD.  
Réalisé avec Openoffice.org,  
logiciel libre.  
Imprimé sur papier recyclé  
avec des encres végétales par  
Imprimerie Le Galliard,  
35510 Cesson-Sévigné.



[www.agriculture-durable.org](http://www.agriculture-durable.org)



# Gérer les ADVENTICES en systèmes herbagers



Pascal Gallet

## En bref

- . Le Bournais, Savigné sous le Lude (Sarthe)
- . 2 UTH
- . Troupeau de Prim'Holstein et croisement d'absorption avec Montbéliarde
- . 445 000 l de quota lait, 75 vaches.
- . 130 ha SAU dont 88ha de prairies, 12ha de luzerne/dactyle, 30ha de cultures (blé, triticale, orge, féverole).
- . Séchage en grange depuis 2006 : 320 T MS stockées.
- . Démarche Oméga 3 avec du tourteau de lin en cours.
- . 83 ares d'herbe/UGB
- . 1,2 UGB/ha SFP
- . 3,66 t MS Stockées / UGB / an
- . 983 kg de concentrés achetés / UGB/an

Dans ses terres à faible potentiel, Pascal Gallet a développé les prairies au détriment du maïs. Pour contrôler les adventices, il combine toute une batterie de moyens préventifs et curatifs, qui lui permettent d'éviter dans la grande majorité des cas de recourir aux pesticides ...

## Intérêts

- Maintenir la productivité des prairies pour maîtriser son système herbager autonome
- Limiter l'usage des pesticides en raison de leur impact sur la santé et l'environnement
- Réduire les charges et maintenir le revenu

## Règles

- Bannir la production de graines afin d'éviter tout ressemis.
- Ne pas laisser aux adventices le temps de pousser - faire pâturer.
- Maintenir une herbe dense en évitant les accidents d'exploitation (piétinement, surpâturage, fauche trop basse...) afin d'éviter les espaces avec peu ou pas d'herbe
- Limiter le salissement de la parcelle avec des rotations longues  
... pour réduire les traitements chimiques aux interventions en localisé (stade rosette par temps chaud et humide).
- Préférer un précédent céréale à paille. Éviter la succession prairie sur prairie.

## Moyens

- Pratiquer le faux-semis afin de détruire les germes sans remonter de nouvelles graines.
- Pratiquer le sursemis de légumineuses/graminées pour reprendre le dessus sur les adventices.
- Pâturer et faucher souvent les adventices avant leur floraison pour les épuiser.
- Nettoyer les parcelles en fauchant les refus et ses abords (talus, chemins), sources de contamination
- Arracher manuellement ou mécaniquement les adventices avec leurs racines
- Contrôler l'absence de graines dans les fumiers/lisiers, dans les semences et les fourrages afin d'éviter toute contamination.

## Zoom

### Les facteurs de développement favorables et défavorables aux rumex et chardons

Rumex et chardon des champs : deux adventices à surveiller en systèmes herbagers

	Rumex ( <i>Obtusifolius</i> )	Chardons des champs ( <i>Cirsium arvense</i> )
<b>Facteurs FAVORABLES à l'adventice</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prairies abîmées, trous</li> <li>• Etaupinage, ébousage, herse étrille</li> <li>• Fortes fertilisations, milieu très azoté (lisier, chargement fort, prédominance du trèfle)</li> <li>• Rotations prairie sur prairie</li> <li>• Associations binaires (Type RGA-TB)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bonnes terres</li> <li>• Fertilisations importantes en potasse</li> </ul>
<b>Facteurs DEFAVORABLES à l'adventice</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faux-semis ou travail du sol après céréales et avant semis</li> <li>• Semis de prairies tardif ou au printemps sous couvert de céréales qui seront ensilées</li> <li>• Allongement de la durée de vie des prairies (décroissance du rumex observée en année 3 et 4 surtout en flore diversifiée)</li> <li>• Cultures de seigle, avoine, luzerne, crucifères</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Luzerne même en associations</li> <li>• Sorgho aurait aussi un effet dépressif sur le chardon</li> <li>• Fauches répétées au stade bouton (3-4 fois / an)</li> <li>• Cultures étouffantes (mélange céréalières)</li> <li>• Ombre</li> </ul>

## La démarche

# "Épuiser les adventices par le pâturage, la fauche, les faux semis..."



Rumex, une des adventices les plus surveillées en systèmes herbagers

**Pourquoi avez vous choisi de mettre en place un système herbager ? Comment le conduisez-vous ?**

**Pascal Gallet :** Pour remédier au faible potentiel de mes sols qui sont des terrains hydromorphes, séchant. Mon but est d'augmenter le taux de matière organique, le développement des vers de terre... par la mise en place de prairies. Ce qui permet d'avoir moins de travail du sol, des économies en pesticides, en

azote... et être en accord avec une agriculture durable. Mais attention, c'est pas gagné d'avance, il y a derrière une gestion pointue.

Pour la conduite du pâturage, j'ai opté pour le pâturage tournant avec toutes ses règles en attendant bien que les parcelles soient ressuyées avant la mise à l'herbe. Un coup de herse étrille en fin d'hiver adapté à chaque parcelle me permet d'accélérer la minéralisation.

**Quels sont les problèmes d'adventices sur prairies ? Comment gérez vous les adventices sur votre ferme ?**

**Pascal :** Les rumex, armoises, chiendents, parfois mouron des oiseaux ... me posent quelques problèmes.

Quand le rendement de ma prairie dégradée est divisée de deux, je la resème en passant du temps à préparer le terrain par plusieurs faux semis en été.

Je veille à bien émietter fin, dessécher les repousses ...

Pour aller plus loin dans la levée et la destruction des adventices, je sème une céréale pour travailler plus longtemps le terrain.

Dans le pire des cas, j'applique un traitement sur la céréale.

Sinon j'anticipe en faisant du sursemis de légumineuses /graminées assez agressives afin qu'elles prennent le dessus sur les adventices.

Il faut aussi bien réussir le semis à l'automne pour que le semis soit dominant, faucher au printemps les adventices pour les épuiser.

Enfin, je prends du temps pour apprécier où en est ma parcelle.

Les plantes sont révélatrices de l'état de sol.

**Quelle évolution de la présence des adventices sur les prairies ?**

**Pascal :** Si je respecte les recommandations de faux-semis, fauchage, j'ai de bons résultats. Sinon lorsque je n'ai pas réussi, j'attends une année pour voir l'évolution ; si ce n'est pas mieux, je recommence.

**Et le recours aux produits phytosanitaires sur prairies ?**

**Pascal :** Je pense qu'aucun produit n'est réellement efficace sur une prairie de graminées/légumineuses que l'on veut conserver. Ils sont d'une efficacité moyenne pour un coût élevé et puis ... c'est contraire à l'idée que l'on a d'un système herbager.

**Quelle importance et quels rôles ont les prairies dans vos rotations ?**

**Pascal :** Il faut toujours intégrer une prairie dans son assolement pour augmenter le taux de matière organique, pour l'effet nettoyant, pour stimuler l'activité des vers de terre qui redonnent vie à la parcelle.

Ma rotation est 4-5 ans de prairies temporaires, 1-2ans de céréales (blé, triticale ou orge), 1 an de féverole, 1 an de céréale.

**"Toujours intégrer une prairie dans son assolement pour augmenter le taux de MO, pour l'effet nettoyant."**

## En savoir +

Les plantes bio-indicatrices par Gérard Ducerf.

Rédaction : Emmanuelle Larronde, Adeas-Civam 72, et Hélène Pineau, Civam AD49.  
Mise en forme : JM Lusson, RAD  
Réalisé avec Openoffice.org, logiciel libre.  
Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales par Imprimerie Le Galliard, 35510 Cesson-Sévigné.



[www.agriculture-durable.org](http://www.agriculture-durable.org)

# Miser sur la prairie MULTI-ESPÈCES



## En bref

- . La Burelière, Moncutant, (Deux-Sèvres)
- . 2 UTHF
- . 87 PMTVA
- . Race Parthenaise
- . 65 vèlages
- . 67 ha en AB
- 4,8 ha mélange céréalièr
- 3,4 ha d'orge de printemps
- 2,8 ha de choux en dérobé
- 41,8 ha de prairie multi-espèces
- 17 ha prairie permanente
- . 56 ares herbe/UGB
- . 1,7 UGB/ha SFP
- . 2,5 T MS stockées/UGB/an
- . 50 kg de concentré acheté/UGB/an

On appelle multi-espèces (ou multispécifique) une prairie implantée avec au moins trois espèces de deux familles botaniques différentes (Pascale Pelletier, Arvalis, AFPF). Depuis plusieurs années au GAEC des Bords de Sèvres, c'est ce type de prairie qui a la préférence. Quelques arguments...

## Les atouts de la prairie multi-espèces

- La prairie multi-espèces est productive sans intrants et dans la plupart des conditions. L'association de plusieurs graminées et légumineuses permet d'améliorer la résistance de sa prairie aux contraintes de son territoire (sol, pluviométrie...).
- Elle permet un meilleur étalement de la production (précocité de certaines espèces et résistance à la sécheresse pour d'autres). Le pâturage de cette production plus étalé est facilité grâce à la portance de la fétuque élevée.
- Elle peut aussi bien être pâturée que fauchée. Sa composition est assez fibreuse, ce qui améliore le transit des animaux au pâturage et le séchage du foin.

## Des principes à respecter

- Adapter la composition de sa prairie aux conditions de son exploitation.
- Associer graminées et légumineuses pour que la légumineuse capte l'azote de l'air et la restitue aux graminées.
- Planter des espèces adaptées au type d'exploitation le plus fréquent : plutôt pour le pâturage (voir au verso) ou plutôt pour la fauche (voir zoom ci-dessous)
- Faire pâturer rigoureusement avant le stade épiaison de la fétuque élevée.

## Des critères importants

- Pérennité : choisir en priorité des espèces pérennes. Possibilité d'introduire des espèces moins pérennes comme le Trèfle Hybride pour augmenter la productivité.
- Remontaison : Priorité aux espèces non-remontantes : une seule épiaison par an facilite la gestion du pâturage
- Agressivité : adapter les doses de semis à l'agressivité des espèces et des variétés.

## Zoom

### Une prairie multi-espèces riche en protéines

Afin d'améliorer l'autonomie en protéine tout en restant le plus économe possible, le Gaec des Bords de Sèvres a choisi d'implanter une prairie multi-espèces riche en légumineuses sur une parcelle éloignée difficilement pâturable. L'objectif sur cette parcelle est de produire du stock riche en protéine.

Espèces	Variétés	Quantité
Luzerne	Europe	10 kg
Trèfle violet	Violeta	5 kg
Ray-grass Anglais Diploïde	Vigor	5 kg
Fétuque élevée	Barcel	5 kg
Fléole	Climax	5 kg

Nb : pour des raisons pratiques, la composition des mélanges est donnée pour 35 kg de graines, mais le mélange est semé à 20 kg/ha.



Prairie multi-espèces (Anjou, fin août 2008), photo RAD.

# "A chacun d'adapter son mélange !"

"Grâce aux prairies multi-espèces, nous avons augmenté la productivité de notre ferme."

**Comment en êtes-vous arrivés à la prairie multi-espèces ?**

**Laurent et Yann Liaigre :** Le mélange RGA-TB avait plusieurs inconvénients chez nous. Sa portance était trop limitée en printemps humide et en fin de saison de pâturage. La réussite des foins imposait une fauche tardive fin juin ce qui limitait la repousse lors des étés chauds.

**Comment avez-vous fait évoluer votre mélange ?**

**Laurent et Yann :** A chacun d'adapter son mélange ! Pour nous, la fétuque élevée a permis d'améliorer la portance du couvert et le séchage du foin. Nous avons pallié sa faible valeur et son manque d'appétence par l'introduction d'autres espèces. Pour le pâturage, le mélange est composé de fétuque élevée, de deux ray-grass anglais, de fléole, de trèfle blanc et hybride et de lotier.

**Pourquoi avoir choisi ces espèces ?**

**Laurent et Yann :** La fétuque élevée est une plante qui résiste bien aux extrêmes : humidité et sécheresse.

Les deux ray-grass anglais diploïdes (un tardif et l'autre demi-tardif) allongent la période de pousse et conservent la valeur alimentaire. Cette graminée est très

appétente mais résiste moins bien à la chaleur.

La fléole est aussi appétente et riche. Ses longues tiges facilitent le séchage du foin.

La base de la légumineuse est le trèfle blanc nain. Il produit un fourrage de qualité et colonise bien la prairie. Le trèfle hybride permet d'augmenter la productivité de la prairie les 3-4 premières années. Il résiste bien aux conditions extrêmes et facilite le séchage du foin grâce à son volume. Et le lotier, même si sa production est limitée, améliore la digestibilité grâce à ses tanins.

**Quels sont les résultats de ce mélange ?**

**Laurent et Yann :** Nous avons augmenté la productivité de nos prairies en volume et en qualité. Une meilleure portance, plus de précocité et de meilleures repousses d'été : on peut faire pâturer plus longtemps.

Notre mélange multi-espèces est plus appétent et plus riche que la fétuque/RGA/trèfle blanc. Le foin est aussi plus facile à réussir. Ce mélange diversifié est assez souple à exploiter car il y a moins de fétuque et les vaches le finissent mieux.

Vivement que ce mélange soit implanté sur toutes les prairies temporaires pour augmenter la productivité de notre ferme !

## En savoir +

« La prairie multi-espèces »  
Guide pratique, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire

## La prairie multi-espèces du Gaec Les Bords de Sèvres

### Un mélange adapté aux prairies à dominante pâturage

Espèces	Variétés	Qté du mélange
Fétuque élevée	Barcel	9 kg
RGA diploïde	Tardif : Vigor	3,5 kg
	Demi-tardif : Aberimont	3,5 kg
Fléole	Climax	5 kg
Trèfle blanc nain	Huia	3 kg
Trèfle hybride	Dawn	3kg
Lotier	San Gabriel	3 kg

Ce mélange est semé à 20kg/ha.

Rédaction : Thomas Liaigre,  
Civam Haut-Bocage (79)  
Mise en forme : JM Lusson, RAD  
Réalisé avec Openoffice.org,  
logiciel libre.  
Imprimé sur papier recyclé  
avec des encres végétales par  
Imprimerie Le Galliard,  
35510 Cesson-Sévigné.

